

Administration de la CROIX DU NORD, 15, rue de Valenciennes

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

L'annistie (suite)
M. Barriac demande à la Chambre de repousser l'amendement Groussier, qui tend à la réintégration de tous les agents sans aucune restriction.

La liberté d'enseignement
M. Ayraud dépose un projet de résolution demandant que les professeurs libres soient relevés de l'interdiction d'enseigner.

Miracles de Lourdes
Il est évident que les faits extraordinaires de Lourdes attestés par des savants dont la science et la loyauté ne sauraient être mises en doute, gênent considérablement M. de Bonnefon.

M. de BONNEFON

Miracles de Lourdes

M. de Bonnefon est sans doute un grand savant, il sait ce qu'il faut penser de ces prétendus miracles devant lesquels la science s'incline trop facilement à son gré, il a des explications lumineuses à donner sur ces faits, qui déroutent les docteurs les plus renommés.

BAHOUE DE FRANCE

M. Mazzi, chef du bureau auxiliaire de la Banque de France, à Tourcoing, est nommé directeur de la succursale de Foix.

TRAMWAYS DE LILLE

M. Delamante, sous-chef de gare à Valenciennes, dont nous avons annoncé la démission, est nommé légionnaire du service de l'exploitation des tramways de Lille.

PECHÉ

Le Syndicat des pêcheurs de la ligne du Nord a fait déverser au Grand-Carré, à Lille, une importante quantité de poissons rouges provenant d'Italie.

UNE LEÇON AUX BLOCARDS

Le 23 janvier 1903, un orateur disait à la Chambre : « Si vous supprimez le budget des cultes vous jetterez la pays dans le plus grand embarras qui puisse s'imaginer. »

ANXIÉTÉS ET APAISEMENT

Depuis plusieurs semaines, on était perplexé et étonné dans les rangs du bloc. Brisson paraissait plus calme de caractère, enfoncé dans des années de méditation ; Pellétan en perdait les cheveux ; Sais se limonait, et Debove son esprit.

ECHOS

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

M. Pabbé Devalleval, curé d'Eclolaises et Eoulin, est transféré à Rallencourt.

PATRONAGES

Les directeurs de Patronage du Nord tiendront leur réunion trimestrielle, le vendredi 20 juillet, au Cercle Catholique de la rue Marais, de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

SALON DES ARTS ET MÉTIERS BRUXELLES

Le troisième salon des Arts et Métiers de Bruxelles se tiendra pendant les mois d'août, septembre et octobre, au palais du Cinquante-cinq, sous les hauts pignons de S. M. le Roi, de S. A. R. le prince Albert.

CABINET DE FER DU NORD

M. Guilbert, sous-chef de gare à Dackerbeek, est nommé chef de station à Esquelbecq.

POSTES

Est nommé commis à Cambrai, M. Manès, sous-officier.

LES ÉTAPES DE SIMONE

P. M. ACQUERSE

plus de paroles consolantes, elle demeura auprès de lui silencieuse, les yeux fixés sur ce visage bouleversé de douleur, un attendait la fin de cette épreuve nerveuse. Soudain il essaya brusquement ses lèvres comme honteuses de sa faiblesse, et dit : « Mort, autrement demain, onze heures. » Voilà tout...

BACCALURÉATS

Ont été admis définitivement : Enseignement secondaire. — Première partie. — Sciences, langues vivantes. — MM. Hazard, Lafay, Lomperre-Moraco, Niquet, M. Isoré, Laché, Lagrand, Meessemaek, Taverne, etc.

L'INCIDENT DU BACCALURÉAT A-LETTRES

A propos du problème dit « inépuisable », un de nos confrères du soir donne l'avis d'un doyen de la faculté officielle des sciences, qui confirme celui d'un ancien professeur, que nous avons exposé hier matin :

LES GRÈVES

A LILLE

La direction a fait prévenir qu'aujourd'hui jeudi ses ateliers seront ouverts à l'heure habituelle.

À ROUBAIX

Les ouvriers briquetiers. Quarante moutons de la briqueterie de M. Oscar Brist, boulevard de Fournies, ont cessé le travail mercredi matin.

BREVET SUPÉRIEUR

Ont été reçus définitivement : MM. Agras, Baquart, Bourras, Delatour, Denis, Evain, Froment, Haquet, Jacquemin, Montardier, Nevajans, Fouché, Valet, Wagner.

LES GRÈVES

A LILLE

La direction a fait prévenir qu'aujourd'hui jeudi ses ateliers seront ouverts à l'heure habituelle.

À ROUBAIX

Les ouvriers briquetiers. Quarante moutons de la briqueterie de M. Oscar Brist, boulevard de Fournies, ont cessé le travail mercredi matin.

UNE USINE DÉTRUITE PAR LE FEU

L'usine de M. Edouard Leclercq, travailleur de la rue Jacquart, a été détruite par un incendie, dans la nuit de mardi à mercredi.

LES GRÈVES

A LILLE

La direction a fait prévenir qu'aujourd'hui jeudi ses ateliers seront ouverts à l'heure habituelle.

À ROUBAIX

Les ouvriers briquetiers. Quarante moutons de la briqueterie de M. Oscar Brist, boulevard de Fournies, ont cessé le travail mercredi matin.

BREVET SUPÉRIEUR

Ont été reçus définitivement : MM. Agras, Baquart, Bourras, Delatour, Denis, Evain, Froment, Haquet, Jacquemin, Montardier, Nevajans, Fouché, Valet, Wagner.

A TOURCOING

Une partie des ouvriers en grève du péage de MM. Fiasse et Achille Pelletier, rue de Dunkerque, ont repris le travail mercredi.

À la filature de laine de MM. Maurel-Léclercq, rue du Collateur, où les bûchers se sont mis en grève vendredi dernier, une complication vient de surgir.

A MOUVIERS

Un certain nombre d'ouvriers du péage de MM. Lorthiois frères, Mouvières, s'étaient mis en grève pour obtenir les mêmes satisfactions que celles accordées aux ouvriers de l'usine qui les industriels précités possèdent à Tourcoing.

Un certain nombre d'ouvriers du péage de MM. Lorthiois frères, Mouvières, s'étaient mis en grève pour obtenir les mêmes satisfactions que celles accordées aux ouvriers de l'usine qui les industriels précités possèdent à Tourcoing.

LE SERVICE D'ORDRE

Un évènement du grand gala de mardi, samedi, les pompiers et leur matériel. Il y eut des trompes de chemin. C'est toujours comme cela quand le téléphone ne...

LES DÉCLARATIONS DES BANDITS

Abel Piolet a commencé par narrer les circonstances d'une tentative de vol à main armée commise à Roubaix, en la partie (Belgique) ; il a dénoncé une autre tentative de vol commise à Courtrai, au préjudice d'un conducteur de train.

CHOCOLAT D'AGUEBELLE

P. M. C. TRAITERIE, d'Aguebelle (Belgique), rue de Valenciennes, Lille

LES BANDITS D'HAZEBOECK

LA CONFRONTATION DE L'ABEELLE. La confrontation qui a eu lieu mardi à la frontière, à l'Abelle, entre quelques-uns des bandits internés à Béthune et d'autres détenus en Belgique, a eu pour résultat de fixer quelques responsabilités dans les crimes de violences, Locon, les vols de Lavennes, Poperinghe, Ypres, Wewelghem, Wetout, etc.

Le 7 h. 48 du matin, arrivait en gare d'Hazebrouck, Abel Piolet, Théophile Darocq et Louis Mathieu, l'amie d'Abel Piolet et Madeleine Darocq, sœur de Charlot et amie de Guyard, dit Lapa.

Avec eux se trouvait la femme Lagache, cabaretière du Nouveau Chemin de fer à Hazebrouck, arrêtée pour complicité de vol par recel. La femme Lagache, qui s'était livrée à une toute autre existence, avait été fixée par ses relations avec les bandits.

Du même train descendait MM. Boudry, juge d'instruction ; Mirande, substitut, et Dubois, juge de paix, le tribunal de Béthune. Ils furent reçus sur un quai par MM. Schmitt, procureur de la République, et Coupland, juge d'instruction à Hazebrouck, accompagnés de M. Dassonneville, commissaire-greffier.

Abel Piolet, Théophile et Madeleine Darocq et Louis Mathieu, pris en flagrant délit de vol, les magistrats dans la train belge de 8 h. 50.

Cinq cents personnes au moins stationnèrent aux abords de cette dernière gare, où débarquèrent, quelques minutes plus tard, sept détenus belges, bien et dûment gardés : Guyard dit Lapa, Gustave et Alph. Verbeke, Henri Dekamps, Decker, Vanpolder et la femme Brabant.

Les magistrats belges étaient MM. Gomban, procureur du roi à Courtrai ; Soudant, juge d'instruction, et David, greffier ; MM. Thiénot, procureur du roi à Ypres ; Vandaele, juge d'instruction, et Dumont, greffier.

MM. Vignolle et Forêt, commissaires spéciaux de la Sûreté générale, dont le concours fut si précieux pour la découverte, l'arrestation des bandits, ainsi que MM. Vanhoutte, commissaire de police de Poperinghe, et Vandenberghe, commissaire de Wewelghem, près Courtrai, qui devaient apporter des témoignages à l'instruction, étaient également présents.

Un évènement du grand gala de mardi, samedi, les pompiers et leur matériel. Il y eut des trompes de chemin. C'est toujours comme cela quand le téléphone ne...

Les magistrats ont examiné ensuite le crime de Locon, commis par Abel Piolet, de-chassée ; le premier étage, composé de quatre pièces, était occupé par le colonel depuis qu'il avait sa retraite ; il y avait dix ans de cela ; invariablement, à huit heures, se commença le lever, et le voyant sortir sur la balcon dominant le route, pour fumer sa pipe, une vieille amie le fit s'élancer à la tête de la brigade, et d'un coup de main, elle le précipita à terre.

Abel Piolet a commencé par narrer les circonstances d'une tentative de vol à main armée commise à Roubaix, en la partie (Belgique) ; il a dénoncé une autre tentative de vol commise à Courtrai, au préjudice d'un conducteur de train.

Les magistrats ont examiné ensuite le crime de Locon, commis par Abel Piolet, de-chassée ; le premier étage, composé de quatre pièces, était occupé par le colonel depuis qu'il avait sa retraite ; il y avait dix ans de cela ; invariablement, à huit heures, se commença le lever, et le voyant sortir sur la balcon dominant le route, pour fumer sa pipe, une vieille amie le fit s'élancer à la tête de la brigade, et d'un coup de main, elle le précipita à terre.

Les magistrats ont examiné ensuite le crime de Locon, commis par Abel Piolet, de-chassée ; le premier étage, composé de quatre pièces, était occupé par le colonel depuis qu'il avait sa retraite ; il y avait dix ans de cela ; invariablement, à huit heures, se commença le lever, et le voyant sortir sur la balcon dominant le route, pour fumer sa pipe, une vieille amie le fit s'élancer à la tête de la brigade, et d'un coup de main, elle le précipita à terre.

Les magistrats ont examiné ensuite le crime de Locon, commis par Abel Piolet, de-chassée ; le premier étage, composé de quatre pièces, était occupé par le colonel depuis qu'il avait sa retraite ; il y avait dix ans de cela ; invariablement, à huit heures, se commença le lever, et le voyant sortir sur la balcon dominant le route, pour fumer sa pipe, une vieille amie le fit s'élancer à la tête de la brigade, et d'un coup de main, elle le précipita à terre.

Les magistrats ont examiné ensuite le crime de Locon, commis par Abel Piolet, de-chassée ; le premier étage, composé de quatre pièces, était occupé par le colonel depuis qu'il avait sa retraite ; il y avait dix ans de cela ; invariablement, à huit heures, se commença le lever, et le voyant sortir sur la balcon dominant le route, pour fumer sa pipe, une vieille amie le fit s'élancer à la tête de la brigade, et d'un coup de main, elle le précipita à terre.

Les magistrats ont examiné ensuite le crime de Locon, commis par Abel Piolet, de-chassée ; le premier étage, composé de quatre pièces, était occupé par le colonel depuis qu'il avait sa retraite ; il y avait dix ans de cela ; invariablement, à huit heures, se commença le lever, et le voyant sortir sur la balcon dominant le route, pour fumer sa pipe, une vieille amie le fit s'élancer à la tête de la brigade, et d'un coup de main, elle le précipita à terre.

Les magistrats ont examiné ensuite le crime de Locon, commis par Abel Piolet, de-chassée ; le premier étage, composé de quatre pièces, était occupé par le colonel depuis qu'il avait sa retraite ; il y avait dix ans de cela ; invariablement, à huit heures, se commença le lever, et le voyant sortir sur la balcon dominant le route, pour fumer sa pipe, une vieille amie le fit s'élancer à la tête de la brigade, et d'un coup de main, elle le précipita à terre.

Les magistrats ont examiné ensuite le crime de Locon, commis par Abel Piolet, de-chassée ; le premier étage, composé de quatre pièces, était occupé par le colonel depuis qu'il avait sa retraite ; il y avait dix ans de cela ; invariablement, à huit heures, se commença le lever, et le voyant sortir sur la balcon dominant le route, pour fumer sa pipe, une vieille amie le fit s'élancer à la tête de la brigade, et d'un coup de main, elle le précipita à terre.

Les magistrats ont examiné ensuite le crime de Locon, commis par Abel Piolet, de-chassée ; le premier étage, composé de quatre pièces, était occupé par le colonel depuis qu'il avait sa retraite ; il y avait dix ans de cela ; invariablement, à huit heures, se commença le lever, et le voyant sortir sur la balcon dominant le route, pour fumer sa pipe, une vieille amie le fit s'élancer à la tête de la brigade, et d'un coup de main, elle le précipita à terre.

Les magistrats ont examiné ensuite le crime de Locon, commis par Abel Piolet, de-chassée ; le premier étage, composé de quatre pièces, était occupé par le colonel depuis qu'il avait sa retraite ; il y avait dix ans de cela ; invariablement, à huit heures, se commença le lever, et le voyant sortir sur la balcon dominant le route, pour fumer sa pipe, une vieille amie le fit s'élancer à la tête de la brigade, et d'un coup de main, elle le précipita à terre.